

Un espace mondialisé : Les inégalités de développement

Attention ! Développement ne signifie pas croissance économique, qui est malgré tout une condition sans doute nécessaire, mais pas suffisante

I. La grande coupure « Nord » (développé) / « Sud » (en développement)

Attention ! Elle ne passe nullement par l'Equateur mais son tracé - évolutif - reste pour une part conventionnel

Des expressions qui ont évolué

- | | | | |
|---|---|---|---------------------|
| - Fin de la 2 nd e Guerre mondiale : | « Pays sous-développés » | / | « pays développés » |
| - Années 1950 : | « Tiers Monde » (A Sauvy 1952) | / | |
| - Années 1960 : | Pays en voie de développement / | | |
| | <u>(-> Expression volontariste et optimiste)</u> | | |
| - Années 1980 : | « Sud » | / | « Nord » |
| - Début 21 ^{ème} siècle : | « les Suds » | / | « les Nords » |

1) Les données d'ordre économique

- Au « Nord » : des systèmes économiques intégrés où dominent les activités industrielles et, surtout, de plus en plus « post-industrielle »
- Au « Sud » :
 - Des économies désarticulées, en trois éléments ayant peu de rapports entre eux (secteur traditionnel, secteur dominé par les FMN exportatrices, économie urbaine - formelle et informelle)
 - Des économies fortement dépendantes
 - Dépendance commerciale (exportations de produits bruts - ciblées sur un ou deux produits - dont les cours peuvent varier fortement et rapidement / importations de produits fabriqués - mais avec aussi des produits alimentaires)
 - Dépendance financière (avec un fort endettement depuis la fin des années 1970)

⇒ Le révélateur du RNB / habitant

2) Les données d'ordre socio-démographique

- Au « Nord » :
 - Basse fécondité, accroissement naturel faible (ou déficit), vieillissement
 - Espérance de vie élevée, en progression (de même que « l'espérance de vie saine * »)
 - Des populations de citadins
- Au « Sud », dans les pays les plus pauvres
 - Fécondité élevée (même si elle commence à reculer), fort accroissement naturel (>3%/an ; doublement de la population en 35 ans)

* Espérance de vie saine : indicateur mis au point par l'OMS, calculé à partir de l'espérance de vie en soustrayant les années de maladies graves et d'invalidité majeure -> Un indicateur qui renvoie donc à la situation sanitaire - cf. l'exemple du SIDA, du paludisme - et également de la situation alimentaire tout comme l'accès à l'eau potable

- Mortalité encore élevée et, surtout, espérance de vie limitée (plus encore en prenant compte « l'espérance de vie saine » -> en dessous de 40 ans dans une trentaine de pays - en dessous de trente ans au Malawi, Niger et Sierra Leone)
- Majorité de la population restée rurale, mais croissance tendancielle explosive de la population urbaine - se concentrant sur une seule métropole pour l'essentiel
- Dans les autres pays du « Sud », des situations intermédiaires
 - Fécondité en recul (après l'Asie orientale, l'Amérique latine, ce recul est nettement enclenché au Maghreb - ISF : 7 en 1960 / moins de 3 en 2002) sous l'effet de facteurs multiples
 - Mortalité souvent plus basse qu'au Nord mais espérance de vie moins élevée (espérance de vie saine entre 50 et 65 ans)
 - Des taux d'urbanisation qui commencent à se rapprocher de ceux du Nord

3) Les données d'ordre socio-culturel

L'alphabétisation, et l'accès ensuite aux études secondaires et supérieures (+ les inégalités dans ces domaines entre garçons et filles)

4) Les données géopolitiques

Des conflits intraétatiques et interétatiques en (beaucoup) plus grand nombre au Sud qu'au Nord

- ⇒ Une synthèse avec les « IDH » (indicateurs de développement humain)
- ⇒ Des inégalités considérables (qui ont commencé à se creuser à partir de la Première révolution industrielle - c'est-à-dire récemment)
 - ⇒ Une amélioration globale depuis un demi-siècle (1960 2/3 des pays à « développement humain faible » / 2000, ¼ ; en 50 ans amélioration pour 2/3 de la population mondiale - et détérioration pour 1/3) mais très inégale suivant les régions du globe
 - ⇒ Pas de situation acquise une fois pour toutes

II. Des Nords et des Suds

1) Le Nord, un ensemble hétérogène

- La coupure Ouest/Est a changé de nature mais elle n'a pas disparu
 - A l'Ouest : richesse et stabilité, mais des adaptations nécessaires plus ou moins réussies
 - A l'Est : un processus de recomposition (après décomposition) plus ou moins avancé, et plus ou moins abouti - ce qui se marque dans les indicateurs démographiques - cf. la crise démographique en Russie
- Des disparités à l'Ouest comme à l'Est

- A l'Ouest entre centre(s) et périphérie(s) - cf. pour l'UE, Portugal, Grèce + les dix nouveaux membres
- A l'Est, suivant le degré d'avancement du processus de recomposition politique, économique et sociale (Slovénie/Moldavie)

2) Au Sud, une hétérogénéité plus grande encore

- Les politiques de développement
 - Une grande diversité jusqu'aux années 1990
 - Pour certains Etats, priorité à l'agriculture
 - L'agriculture vivrière : la Chine Communiste des années 1960
 - L'agriculture d'exportation (café, arachide) : la Côte d'Ivoire, le Sénégal
 - ⇒ Des « miracles » fragiles, que la chute des cours a interrompu dans les années 1980
 - Pour beaucoup d'Etats, priorité à l'industrie dans le cadre d'une stratégie « autocentrée » - en fonction des ressources du pays et de ses besoins internes -
 - Les uns -> Le modèle socialiste (soviétique) privilégiant les industries de base (Algérie des années 1960 - 1970)
 - D'autres -> Un modèle libéral, « de substitution aux importations » (Amérique Latine des années 1970)
 - Dans les deux cas : marché interne restreint + faible compétitivité -> mise à mal des modèles par la mondialisation
 - Certains Etats -> Priorité à l'industrie dans le cadre d'une stratégie « extravertie », visant à la « remontée des filières » (cf. les « dragons » asiatiques dans les années 1960 - 1970)
 - ⇒ Une intégration précoce dans le système économique mondial, qui n'est pas exempte de crises (crise asiatique de 1997-1998)
 - Une certaine convergence actuellement (sous la pression de l'endettement)
 - Les politiques d'ajustement structurel impulsées par la Banque Mondiale -> 4 objectifs majeurs : réduction des déficits budgétaires, rigueur monétaire - dévaluations à la clé ; incitations au secteur privé - au détriment des investissements publics ; plus grande ouverture
 - ⇒ Des répercussions économiques souvent - mais pas nécessairement - positives (croissance des exportations agricoles, IDE, octroi de nouveaux prêts du FMI) mais un coût social souvent très lourd
- Des situations extrêmement contrastées
 - Les Etats en difficulté
 - Les Pays les Moins Avancés (PMA) : PIB/h < 500 \$; part de l'industrie dans le PIB < 10% ; taux d'alphabétisation < 20% -> Le cumul de tous les handicaps - économiques, sanitaires, politiques... et une très forte marginalisation par rapport au système économique mondial
 - 27 en 1971 -> 49 actuellement - Afrique subsaharienne surtout mais aussi Asie (Laos, Cambodge, Bangladesh...) et Amérique Latine (Haïti)
 - Les Etats intermédiaires : situation moins critique que les précédents mais sans véritable décollage économique
 - ⇒ Le plus grand nombre des Etats du Sud : des réalités très diverses mais un élément d'unité : une intégration incomplète au système économique mondial, en situation de périphérie dominée (exportations de produits bruts vers le Nord ; investissement étrangers sélectifs - dans les secteurs liés à l'exportation)
 - Les Etats en croissance
 - NPI et pays émergents
 - Les NPI (-> part de produits manufacturés dans les exportations > 50%)
 - Au départ (années 1960/1970) : les quatre « dragons » d'Asie orientale, qu'il faut désormais rattacher au Nord
 - Actuellement -> L'Asie du Sud-Est (« bébés tigres » : Indonésie, Thaïlande), l'Amérique Latine (Brésil et Mexique + les « jaguars » comme le Chili...)
 - Les autres pays émergents : proches du niveau des NPI mais moins d'ouverture sur l'extérieur, de stabilité ou de croissance économique (ex : Turquie ou Afrique du Sud)

- ⇒ Pour les uns ou pour les autres, une intégration de plus en plus nette dans le système économique mondial, une situation sociale qui s'améliore globalement mais de façon tout de même inégale et contrastée
- Les cas particuliers
 - Les pays pétroliers à haut niveau de revenu (N.B. la plupart des pays pétroliers : des « Etats intermédiaires », souvent pris au piège de la rente pétrolière) -> Pays pétroliers du golfe Persique - Koweït, Oman, Qatar, Bahreïn
 - Des IDH élevés
 - Un réinvestissement de la manne pétrolière -> Politique sociale - alphabétisation, santé publique - et diversification des activités économiques, en prévision de l'épuisement des gisements, - tourisme, services financiers - mais des caractéristiques d'Etats du Sud : forte fécondité, espérance de vie moyenne, inégalités sociales et inégalités entre sexes particulièrement marquées
 - La Chine et l'Union Indienne
 - Deux géants, démographiques et économiques
 - Une montée en puissance de plus en plus visible, dans le cadre d'une intégration de plus en plus poussée au système économique mondial
 - Une croissance qui n'est pas forcément synonyme de développement (cf. les IDH)

3) Au Nord comme au Sud, de fortes inégalités régionales et locales

- A l'échelle de chaque pays : une opposition entre des régions très insérées dans les échanges mondiaux et des régions qui restent à l'écart (cf. Japon de l'endroit / Japon de l'envers ; Chine littorale / Chine centrale / Chine occidentale ; Brésil)
 - A l'échelle régionale : les inégalités villes / campagnes (très marquées au Sud - cf. Chine -, moins au Nord)
 - A l'échelle locale
 - Dans les mégapoles du Sud : des îlots de richesse dans un océan de pauvreté
 - Dans les métropoles du Nord : des archipels de pauvreté dans un océan de richesse (cf. cours, sur l'espace urbain aux Etats-Unis)
- ⇒ S'esquisse une nouvelle carte de la pauvreté et de la richesse dans le monde, qui opposerait moins pays riches et pays pauvres qu'elle ne présenterait une mosaïque à l'intérieur de chaque pays